

## > FRANÇAIS

### Culture littéraire et artistique

#### Vivre des aventures & récits d'aventures

# De l'univers du conte au récit réaliste : deux récits de voyage

*La grande rivière*, Anne Rossi, Magnard Jeunesse (2015)  
*La piste cruelle*, Jean-François Chabas, École des Loisirs (2014)

## En quoi ces œuvres littéraires s'inscrivent-elles dans cette entrée ?

Il s'agit de deux romans qui racontent le long voyage de groupes d'enfant. Dans un cas, l'aventure se déroule dans un temps et un pays indéfini, et elle est totalement imaginaire (*La grande rivière*) : les deux enfants suivent le cours d'une rivière pour atteindre une terre idéale, « un pays où tous les hommes vivaient heureux à jamais » ; dans l'autre (*La piste cruelle*), les enfants cherchent à gagner San Francisco : on est en 1879, ces migrants italiens traversent les déserts que le western américain nous a rendus familiers.

L'aventure est évidente dans les deux cas : il faut survivre dans des circonstances difficiles et lutter pour atteindre un but porteur de toutes les espérances. Les personnages sont conduits à accomplir des actions extraordinaires, à triompher d'obstacles qui paraissent insurmontables. Et finalement, l'issue de ces récits est heureuse puisqu'ils atteignent sinon le but exact qu'ils s'étaient donné, du moins le repos dans un monde apaisé, après la traversée de multiples épreuves. La principale différence entre ces deux récits exemplaires réside dans le fait qu'ils se réfèrent aussi l'un et l'autre à deux genres différents : le conte merveilleux ou la fantaisie dans un cas, le roman historique dans l'autre.

## Des héros marqués par le destin

Grenouille et Arbas doivent échapper à l'hostilité de leurs tribus parce qu'ils sont « différents », une différence qui les exclut de leur communauté. La famille Amati quitte la Calabre pour échapper à la misère et à la rivalité de concurrents mafieux. Les caractères des personnages principaux sont dans les deux cas habilement marqués, et de façon assez originale. Grenouille est une jeune fille hardie, bonne nageuse, à l'aise dans l'escalade et dans l'action ; Arbas est plus fragile, facilement effrayé par les obstacles mais il est ingénieux et tenace. Giovanni, qui est le narrateur de *La piste cruelle*, n'a que onze ans au moment des faits, mais il est aussi sage et prudent que son frère Curzio est hâbleur et râleur, tandis que Paola leur petite sœur est une fillette qui dépend beaucoup de ses aînés.

## Un décor grandiose autant qu'hostile

Chacune de ces histoires se déroule dans un décor assez homogène : d'un côté la forêt et le fleuve, de l'autre les grands déserts de l'ouest américain. Les héros font peu de rencontres humaines et doivent surtout se battre contre la peur de l'inconnu, les éléments, les animaux, la soif ou la faim. Dans un cas c'est la fureur du fleuve et ses cascades, les falaises et les lynx ; dans l'autre, la sécheresse, les crotales, les animaux enragés, la folie qui les guette. À mi-parcours, les parents des jeunes migrants, dont la mère semble peu à peu perdre la raison, disparaissent sans qu'on sache ce qu'ils sont devenus.

Les uns comme les autres découvrent cependant l'hospitalité sur leur chemin, d'Antonella la belle Calabraise ou de la tribu des Gens de l'eau, les uns comme les autres connaissent le partage, entre défiance et confiance, puis entre désir d'arrêter ou de continuer le voyage.

## Au bout du chemin

Giovanni, Curzio et Paola, bien avant San Francisco, rencontrent un père d'adoption, Salomon Weizmann, le « philosophe souriant » qui leur apprendra la générosité et la sagesse et leur fera presque oublier « l'atroce aventure de notre enfance ». Pour Arbas et Grenouille, le pays d'arrivée est celui de l'Eau Mère, le Paradis, où les marques d'invalidité sont plutôt des signes favorables du destin, un lieu où il fait bon « planter ses racines ».

Si le voyage seul « valait la peine » pour les héros d'Anne Rossi, pour ceux de Chabas, il restera comme un horrible cauchemar.

## Démarche en classe : lectures croisées

Ces deux romans ne présentent pas le même niveau de difficulté. *La grande rivière* est chronologique, écrit dans une langue assez simple, les relations entre les personnages sont assez conformes à ce qu'on peut attendre, même si certains stéréotypes (« Tu sais chasser ? — Je ne suis plus un bébé. — Mais tu es une fille ! — Et alors ? ») sont bousculés. *La piste cruelle*, raconté à la première personne, multiplie les jeux avec la chronologie au moins dans la première partie, est écrit dans une langue exigeante et n'hésite pas à évoquer des sentiments complexes (« Nous avons honte de nos parents, mais nous étions tellement attachés à eux que nous partagions leur déshonneur, comme si nous avions accompli quelque forfait nous faisant mériter l'abandon »). L'empathie avec les héros n'est pas immédiate (le frère Curzio se montre très désagréable, la mère sombre dans la folie, les parents abandonnent leurs enfants comme ceux du Petit Poucet). Ces deux lectures seront donc réservées à la fin du cycle. D'autre part, elles illustrent des aspects très particuliers du roman d'aventure. Les valeurs en jeu jouent un rôle au moins aussi important que le divertissement lié aux événements du récit : la réflexion sur l'exclusion et sur l'amitié d'un côté, de l'autre le regard réaliste et critique sur les migrants. L'intérêt du rapprochement des deux romans serait de mettre en évidence les ressorts de l'imagination dans l'aventure réaliste (le suspense, les coups du sort, les armes des héros) et la portée symbolique — ou la part de vérité — dans l'aventure racontée par Anne Rossi qui se déroule dans un univers imaginaire.

## Mise en œuvre

Les deux livres, qui font à peu près la même longueur, sont attribués à deux groupes différents. Au fur et à mesure de la lecture, chaque groupe a pour mission de raconter la partie qu'il vient de lire. Les neuf chapitres de *La grande rivière* constituent un découpage satisfaisant. Les chapitres plus courts de *La piste cruelle* peuvent être rapprochés par deux ou trois afin d'obtenir le même nombre de séances.

Parallèlement à ces séances consacrées au résumé oral, d'autres séances sont organisées à partir des propositions suivantes.

1. **Recherche internet** : trouver des illustrations, des photos qui permettent de mieux situer le décor des deux récits.
2. **Jeu de rôle ou Interview**. Présentation des personnages : « Je m'appelle Grenouille et je viens de faire/ je suis en train de/ je m'apprête à faire un grand voyage ». Idem : « Je m'appelle Arbas, Giovanni, Curzio ». L'interview peut être répétée à différentes étapes du voyage, enregistrée et réécoutée.
3. **L'exclusion, le rejet** : comparer ce qui déclenche l'aventure de ces personnages. Qu'est ce qui explique leur départ ? Être rejeté par son clan, son groupe, son équipe, est-ce que cela existe ?
4. **Pause écriture**. Votre pays merveilleux, votre Amérique à vous. Que s'y passe-t-il ? Quand y partez-vous ? Comment ? et avec qui ?
5. **Lecture dialoguée à haute-voix** (a) ch.3, p. 31 à 36, jusqu'à « Et nous trouverons ton pays merveilleux ». (b) ch. 8. Chaque groupe prépare une lecture à plusieurs voix pour l'ensemble de la classe.
6. **Petit documentaire**. Animaux et plantes des pays traversés. Tout au long de la lecture, on constitue un petit glossaire des végétaux ou des animaux qui peuplent les deux univers : saponaire, saule, lapin, lynx, myrtilles, noisettes... et crotale, loup, coyote, renard, pronghorn, sumac vénéneux... On peut aussi faire un petit catalogue des outils utilisés par les héros : canot sculpté, lianes, revolver, pieu à la pointe brûlée...
7. **Anticiper**. *Que dois-je faire ?* demande Grenouille à son grand-père à la fin du chapitre 7, accompagner Arbas qui veut continuer l'aventure ou rester encore et profiter de l'hospitalité des gens de l'eau ? De la même façon, abandonnés par leurs parents, les héros de *La piste cruelle* se demandent « ce qu'il convenait de faire ». Deux situations auxquelles chacun dans la classe peut s'efforcer de répondre.
8. **La fin**. Qu'est-ce qui a changé pour les personnages ? Qu'ont-ils appris ? Et nous qu'avons-nous appris ? Que veulent nous dire Anne Rossi et Jean-François Chabas ? Est-ce la même chose ? Sommes-nous d'accord avec eux ?

## Prolongements

On retrouve **l'imaginaire de la jungle** dans *Le livre de la jungle* de Rudyard Kipling, dont il existe de nombreuses éditions, adaptées ou non, dans *L'Oreille cassée* de Hergé (dont la couverture peut être présentée et analysée). Les bandes annonces, les affiches ou les nombreux photogrammes disponibles des différentes adaptations cinématographiques des aventures de Tarzan fournissent aussi un matériau très intéressant.

**La conquête de l'Ouest** est la matière de nombreux western (voir *La piste des géants* de Raoul Walsh, 1931, film épique très documenté, dont on ne pourrait montrer qu'un extrait). *Le journal de Sarah Templeton*, de Leigh Sauerwein (Folio) raconte un itinéraire aussi dramatique que celui de *La piste cruelle*, et s'adresse à un public plus jeune. *Sarah la pas belle* de Patricia MacLachlan (Folio) se situe un peu après la conquête et permet de prendre la mesure des rigueurs du climat et des difficultés d'adaptation des nouveaux colons. C'est l'occasion d'introduire des lectures documentaires par exemple *Le Far West* d'Émilie Beaumont, et Cathy Franco (Fleurus / La grande imagerie, 2007).

Enfin, ces deux livres permettent d'aborder indirectement un **thème d'actualité**. On pourrait en prolonger la lecture avec des coupures de presse, des extraits de journaux télévisés.

Retrouvez Éduscol sur

